

La vocation à laquelle nous avons été appelés ne pourrait être plus noble et plus grande (LT1)

Lettre de la Direction Générale aux Confrères
à l'occasion de l'Année Jubilaire Xavérienne 2020–2021

iQUADERNI
de iSaveriani

114

FRANÇAIS

LETTRE AUX CONFRÈRES

SIXIÈME LETTRE CIRCULAIRE

**La vocation à laquelle nous
avons été appelés ne pourrait
être plus noble et plus grande
(LT 1)**

Lettre de la Direction Générale aux Confrères
à l'occasion de l'Année Jubilaire Xavérienne 2020-2021

Rome 2020

iQUADERNI 114 — Numéro spécial de iSAVERIANI, juillet 2020
Bulletin d'information des Missionnaires Xavériens

Directeur Responsable : Javier Peguero Pérez

Rédaction : Marco Milia

Mise en page : Gian Paolo Succu

Éditions : CDSR (Centro Documentazione Saveriani Roma)

Publications : Missionari Saveriani
viale Vaticano 40 – 00165 Roma

Tipografia Leberit Srl
via Aurelia 308 – 00165 Roma

Table des matières

INTRODUCTION.....	7
I. RENDRE GRÂCE À DIEU.....	11
Le Charisme reçu	11
Faire mémoire	12
Le charisme partagé	15
II. NOTRE RÉPONSE	17
A. Documents fondamentaux	17
B. Caractéristiques essentielles du Charisme Xavérien	19
C. Points de force et fragilités de notre être-xavérien aujourd’hui.....	22
D. Signe des temps : opportunités et défis.....	32
III. REGARDER VERS L’AVENIR.....	35
A. La clarté charismatique	35
B. Interculturalité.....	44
C. Repositionnement (cf. XVI et XVII CG).....	46
D. La Famille charismatique xavérienne	50
CONCLUSION.....	53

Introduction

« *L’Autorité Suprême de l’Église, comme vous le savez bien, vient d’approuver définitivement les Constitutions de notre Société en date du 6 janvier dernier et maintenant je vous les transmets réimprimées avec quelques petites rectifications que les Sacrées Congrégations Romaines y ont apporté* » (Saint Guido M. Conforti, *Lettre Testament 1*).

1. C'est avec ces paroles que Mgr Conforti, de notre Maison Mère, introduisait sa cinquième Lettre Circulaire envoyée « aux très chers missionnaires présents et à venir de la Société de Saint François Xavier pour les Missions Etrangères ». L'objectif de cette lettre était celui de communiquer l'approbation définitive de nos premières Constitutions par le dicastère romain. Il y invitait tout d'abord « à remercier le Seigneur », tout en attirant l'attention « sur l'engagement grave et solennel que nous venions de prendre, par-là, devant Dieu et son Église » (LT 1). C'était le 2 juillet 1921.

Dans la programmation sexennale (2017-2023) de la Direction Générale (DG), au point 2.2 concernant le document du XVII Chapitre Général sur l'Identité Charismatique, nous écrivions : « *En suivant l'esprit de ce document sur l'identité xavérienne, nous pensons de mettre en relief de façon particulière le premier centenaire des premières Constitutions et de la Lettre-testament du Fondateur (1921), qui coïncide aussi avec le 125^e anniversaire de la fondation de l'Institut. Ainsi, de juillet 2020 à juillet 2021, nous dédierons une année jubilaire complète à cet anniversaire* » (Quaderni iSaveriani 102, p. 10).

2. Cette lettre, que nous publions exactement cent ans après la *Lettre Testament* (LT) de Mgr. Conforti, a été élaborée en vue de nous aider à vivre intensément cette année jubilaire en tant que famille. Nous voulons surtout rappeler et souligner certains principes essentiels de la vie xavérienne qui

doivent donner du contenu et guider ce qui a été planifié ou sera programmé pour soutenir et donner un nouvel élan à notre service missionnaire *ad gentes*, au niveau personnel, communautaire, régional et général.

Le titre de la lettre s'inspire d'une phrase de Mgr Conforti au début de la *LT* : « Que chacun d'entre nous soit donc intimement persuadé que ***la vocation à laquelle nous avons été appelés ne pourrait être plus noble et plus grande***, ... » (*LT1*). Nous partons de la constatation d'un grand fait : nous sommes dépositaires d'un don merveilleux, que le Seigneur a librement posé dans nos cœurs et entre nos mains. Un don qui nous est fait pour que nous puissions le fructifier et qu'il donne le centuple de ce que nous avons reçu. Il nous faut donc, pour ce qui nous concerne, un grand engagement et une responsabilité.

3. La lettre est composée de trois parties. Dans la première partie nous rendons grâce au Seigneur pour le don reçu, pour les frères qui ont vécu et qui vivent aujourd'hui la nouveauté prophétique du Charisme xavérien incarné dans les quatre continents où nous sommes présents, et pour l'extension du même Charisme au sein du peuple de Dieu.

La deuxième partie qui est la plus longue, est consacrée à la réponse que nous sommes en train de donner, en tant que fils de Conforti, au don reçu. Dans un premier temps, nous rappelons les documents fondateurs de notre Famille et les caractéristiques essentielles du charisme xavérien. Par la suite, nous faisons une brève analyse de certains aspects concernant notre expérience, en soulignant les points forts et les points faibles qui caractérisent notre réalité aujourd'hui. Nous concluons cette partie en indiquant quelques signes des temps qui nous interpellent et qui sont pour nous une occasion de grâce pour pouvoir incarner de manière renouvelée, ici et maintenant, le don du Charisme xavérien.

Dans la troisième partie, à partir de notre présente situation, nous faisons un regard sur l'avenir immédiat qui nous attend, à la lumière des idéaux que nous trouvons dans la Parole de Dieu et dans les écrits fondamentaux xavériens. Nous faisons un regard sur l'avenir à l'instar de Jésus-Christ au moment où il a appelé chacun de nous à le suivre de près

dans la Famille xavérienne. Nous faisons un regard sur l'avenir comme Mgr Conforti lorsqu'au 3 décembre 1895, il donna naissance à ce petit troupeau en dépassant de grands obstacles, ou comme au moment où il écrivit la *Lettre Testament*. Nous faisons un regard sur l'avenir comme au moment où les confrères, réunis au XI Chapitre général (1983), écrivirent et approuvèrent le nouveau texte de nos Constitutions. Nous faisons également un regard sur l'avenir en nous permettant de rêver, car l'Esprit de Dieu nous accompagne. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions être ce que le Seigneur nous demande d'être et que l'Église attend de nous.

Nous avons délibérément choisi d'abonder dans les citations de la Parole de Dieu et de nos textes fondateurs (notamment de la Lettre du Testament et des Constitutions). Ce sont des « paroles » dont on ne peut se passer, mais que nous avons souvent tendance à tenir pour acquis, les rendant ainsi insignifiantes. Elles constituent la boussole indispensable qui indique la direction que chaque xavérien doit suivre et l'aident à rester ferme dans la foi, constant dans l'espérance, persévérant dans la charité.

4. Pendant que nous mettions fin à la rédaction de cette lettre, la pandémie du Covid-19 a éclaté avec des conséquences au niveau mondial que nous connaissons déjà. Notre Famille a été touchée d'une manière particulière en son cœur par le Coronavirus, c'est-à-dire au sein de la maison mère. Un bon nombre de confrères nous a quittés. Nous portons sur nous la douleur de cette perte et le sentiment d'impuissance face à une si grande tragédie. Nous avons, pour ainsi dire, partagé la réalité de nombreuses personnes victimes de la même pandémie.

À l'heure où nous nous préparons à célébrer l'année jubilaire, le témoignage de ces confrères, pour la plupart âgés et physiquement fragiles, met en évidence la valeur d'une vie vécue dans l'amour du Seigneur dans la particularité charismatique xavérienne. Rien n'a été perdu et rien n'a été inutile. Leur mémoire demeure en nous comme un héritage précieux. Ils ne recevront pas cette lettre entre leurs mains, mais nous sommes sûrs qu'ils la « liront » ensemble avec tous les confrères qui les ont précédés et, en union avec notre Fondateur, ils intercéderont pour nous en nous accompagnant sur le parcours de cette année jubilaire.

Nous confions la réception et le fruit de cette lettre, d'une manière particulière, à l'intercession de San Guido M. Conforti, notre père et Fondateur.

I. Rendre grâce à Dieu

5. « À l'instant même, il exulta sous l'action de l'Esprit Saint et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout petits. Oui, Père, c'est ainsi que tu en as disposé dans ta bienveillance » (Lc 10,21).

Au lépreux samaritain qui revient louer Dieu et le remercier pour le bien reçu, Jésus fait cette observation : « Est-ce que tous les dix n'ont pas été purifiés ? Et les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux personne pour revenir rendre gloire à Dieu : il n'y a que cet étranger ! » Et il lui dit : « Relève-toi, vas. Ta foi t'a sauvé » (Lc 17,17-19).

Rendre grâce est une action qui jaillit de la conscience d'avoir reçu un don. Notre histoire est marquée par la présence continue de Dieu. Nous sommes fruit du don de Dieu ! Avec un cœur plein de joie et de reconnaissance, arrêtons-nous sur notre chemin et disons : merci, Seigneur !

Remercions Dieu avant tout pour le don du Charisme reçu à travers Saint Guido M. Conforti, en faisant mémoire du bien que le Seigneur a fait et continue de faire en nous et à travers nous.

Le Charisme reçu

6. « Je vous invite à exulter et à rendre grâce au Seigneur pour ce fait qui constitue pour nous un signe incontestable de la sainteté et de l'opportunité de l'Institution à laquelle nous avons adhéré » (LT 1). Le « fait » était l'approbation définitive de nos Constitutions par l'Autorité suprême de l'Église. Le rêve de Conforti, longtemps cultivé dans son cœur, était désormais reconnu comme inspiré par l'Esprit et voulu par Dieu lui-même.

Les Constitutions de 1983 commencent par la reconnaissance de cette vérité : « L'Esprit du Seigneur qui anime l'Église et renouvelle constamment en elle la conscience de sa mission dans le monde, a inspiré à l'Évêque Guido Maria Conforti de s'offrir pour l'évangélisation des non-chré-

tiens et de rassembler dans une communauté missionnaire des hommes appelés à consacrer leur vie à Dieu pour le même idéal » (C 1).

Il y a deux éléments qui constituent le noyau fondamental de ce charisme particulier : En premier lieu, « **l'annonce de la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu aux non-chrétiens** » (C 2) comme « **engagement propre et exclusif** » (C 17) ; en second lieu, « pour vivre et exprimer plus radicalement notre consécration à la mission, **nous nous mettons à la suite du Christ par les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance**. La vie apostolique et la vie religieuse sont pour nous un charisme unique et inséparable » (C 18).

7. Nous rendons grâce à Dieu pour le charisme reçu parce qu'en rejoignant cette famille religieuse missionnaire, nous avons découvert l'identité que le Seigneur avait réservée à chacun de nous. Dans le charisme xavérien, nous voyons et goûtons l'idéal de notre vie. Nous nous reconnaissons dans les paroles écrites par notre père Fondateur : « *Que chacun d'entre nous soit donc intimement persuadé que la vocation à laquelle nous avons été appelés ne pourrait être plus noble et plus grande, étant, de par sa nature, celle qui nous rapproche davantage du Christ, l'initiateur de la foi, qu'il mène à son accomplissement et des Apôtres qui, ayant tout quitté, se sont donnés entièrement et sans réserve aucune à sa suite et que nous devons considérer comme nos maîtres les mieux qualifiés* » (LT 1). Et lui-même, le cœur plein de joie et de gratitude, conclut par cette exclamation pleine de foi : « *Le Seigneur ne pouvait être plus bon envers nous !* » (LT 1).

Faire mémoire

8. La véritable action de grâce doit toujours s'accompagner de la valeur de la fidélité. Pour cela, il est nécessaire de faire mémoire de notre petite réalité débutée le 3 décembre 1895. D'une manière simple et humble, mais avec une certaine fierté qui vient de la prise de conscience du don reçu et accueilli, nous pouvons dire que nous avons une belle histoire parce qu'elle est une histoire sacrée. 125 ans ! A l'origine comme au milieu et à la fin de ce que nous sommes, il y a Dieu. Notre identité est marquée par le passage

de Dieu dans notre vie. « *Seigneur, tu me scrutes et tu me connais, ... C'est toi qui as formé mes reins, et qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je te loue d'avoir fait de moi une créature si merveilleuse ; tes œuvres sont admirables, et mon âme se plaît à le reconnaître* » (Ps 139).

9. **Notre histoire** commence par un regard d'amour de Dieu sur chacun de nous. Un regard qui devient confiance, dialogue, alliance, pacte, communion de vie, au point que Dieu nous confie sa mission, qui devient aussi notre mission : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jn 20, 21) ; chacun de nous avec sa particularité (origine, culture, langue ...) mais en même temps avec une unique identité charismatique. Pour cette raison, nous sommes membres de la même Famille religieuse-missionnaire, héritiers de l'expérience des confrères qui nous ont précédés et grâce auxquels elle continue à être présente dans l'Église avec sa finalité particulière. Aujourd'hui, l'interculturalité au sein de notre Institut indique le chemin que Dieu trace pour nous. *L'autre*, dans sa spécificité, à l'image de la Trinité divine et donc de la communion, est un don. *L'autre* est la partie qui me manque pour être ce que le Seigneur veut de moi.

10. Il est donc important de **faire mémoire de nombreux Confrères** qui nous ont précédés dans nos Circonscriptions et ont donné leur vie par amour pour le Seigneur partout où ils ont été envoyés et accueillis. Nous ne pourrons jamais mesurer combien l'Esprit a réalisé à travers eux. Mais nous pouvons certainement dire une chose sans tomber dans l'auto-encensement : beaucoup d'entre eux ont été, dans le contexte missionnaire où ils ont vécu, des yeux, des oreilles, des bouches, des mains, des pieds et du cœur même du Seigneur Jésus, incarnant pleinement ce que l'apôtre Paul a écrit aux Romains : « *comment l'invoqueraient-ils, sans avoir cru en lui ? Et comment croiraient-ils en lui, sans l'avoir entendu ? Et comment l'entendraient-ils, si personne ne le proclame ? Et comment le proclamer, sans être envoyé ? Aussi est-il écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! ... Ainsi la foi vient de la prédication et la prédication, c'est l'annonce de la parole du Christ* » (Rm 10,14-17).

11. Il s'agit là d'une expérience émouvante que nous vivons souvent : rencontrer et faire connaissance des communautés chrétiennes sur différents continents qui ont vu le jour grâce à la présence d'une communauté xavérienne. Il est beau de voir des œuvres réalisées par des Xavériens et qui contribuent encore à la dignité de la vie humaine. C'est souvent impressionnant, arriver dans certaines zones de notre géographie xavérienne et être reçu avec honneurs, en souvenir des confrères qui ont passé leur vie en cet endroit. Leur amour pour Dieu s'est traduit par l'amour du peuple, en « une communion de et du destin » (C 14).

Nos martyrs en sont l'expression la plus claire et la plus significative. Le don de leur vie en Chine, en République Démocratique du Congo, au Bangladesh, Brésil et au Burundi, manifeste l'éloquence de la vocation missionnaire. Il est intéressant de se rappeler du départ en mission de beaucoup de confrères, dans quelles conditions, les difficultés qu'ils ont rencontrées ... et comment ils ont fait de « ce lieu » l'épiphanie du Seigneur. Émouvant ! Les cimetières disséminés dans les différentes Circonscriptions où reposent beaucoup de nos confrères en sont témoins. On part pour demeurer.

12. Aux côtés du passé, il y a aussi **le présent**. L'œuvre d'évangélisation qui nous a été confiée dans l'Église se poursuit grâce à de nombreux confrères qui témoignent avec leur vie, souvent de manière discrète et presque anonyme, jour après jour, la passion de Dieu pour l'humanité, amoureux et impliqués dans l'avènement du Règne de Dieu sur les quatre continents où nous sommes présents. L'annonce de l'Évangile aux non-chrétiens, la promotion sociale et la défense de la vie, le dialogue-rencontre interreligieux et interculturel, la dénonciation prophétique de tout ce que nie Dieu... nous engagent avec une seule passion : le Royaume de Dieu et collaboration dans la réalisation de Son projet. Cela implique : apprendre une nouvelle langue avec amour et passion ; entrer en hôte sur une nouvelle terre à l'image de Moïse à qui, en s'approchant du buisson ardent, il a été demandé d'enlever les chaussures « *car le lieu où tu te tiens est une terre sainte* » (Ex 3,5); apprendre à connaître et à embrasser la nouvelle culture; approcher le peuple auquel nous sommes envoyés comme Jésus l'a fait avec

les deux disciples d'Emmaüs (*Lc 24,13-35*), et aimer le Dieu déjà présent dans la nouvelle réalité. Le départ est alors « vécu comme un événement pascal d'une vie que l'on abandonne et d'une nouvelle vie qui commence, (qui) fait partie du mystère du salut du monde » (*C 19*). C'est le chemin que de nombreux confrères ont emprunté et continuent à emprunter. Pour cela, nous remercions le Seigneur. Leur témoignage nous aide à maintenir les yeux fixés sur l'idéal missionnaire.

Le charisme partagé

13. Le charisme reçu est un don de l'Esprit à l'Église (*C 1*), et donc destiné à être accueilli par le peuple de Dieu, consacré et laïc. C'est l'expérience que nous sommes en train de faire dans notre Famille. Pendant que le Fondateur était encore en vie, Mgr Luigi Calza donnait naissance en Chine à un Institut religieux féminin, les Sœurs de Saint Joseph, qui continue jusqu'à nos jours. Dans les années quarante, le père Giacomo Spagnolo, accompagné de Célestine Bottego, a lancé l'Institut des Missionnaires de Marie-Xavériennes.

Dans les années quatre-vingts, les laïcs qui fréquentaient nos communautés, surtout en Italie, ont entamé un parcours d'identification au charisme xavérien dans leur condition de laïc. Depuis lors, d'autres groupes de laïcs ont vu le jour dans presque toutes les Circonscriptions où nous sommes présents. Récemment, certains groupes de familles ont exprimé le désir d'adhérer à l'idéal de Mgr Conforti. Tout ceci constitue une belle réalité qui, guidée par l'Esprit, se développe et donne forme à la *famille charismatique xavérienne*.

14. La canonisation de Mgr Conforti, en octobre 2011, a été un véritable *kairos* pour notre Famille. L'Église, en reconnaissant la sainteté de vie de notre père Fondateur, l'a ainsi indiqué comme modèle de vie chrétienne et missionnaire pour tout le peuple de Dieu. Depuis lors, nous expérimentons d'une manière particulière la confiance renouvelée de l'Église à l'égard de notre Famille. C'est une confiance que nous devons accueillir avec un grand sens de responsabilité. Nous sommes porteurs d'un grand trésor – le

Charisme xavérien – qui nous a été confié. Nous l'accueillons dans notre réalité à la fois vaste et vulnérable. Nous pouvons retrouver notre sérénité, joie et force intérieure, dans le fait que, comme le dit saint Paul, « *car je sais en qui j'ai mis ma confiance, et j'ai la conviction qu'il a le pouvoir de garder le dépôt qui m'est confié jusqu'à ce Jour-là* » (2Tm 1,12).

II. Notre réponse

15. Cent ans se sont écoulés depuis que l’Église a approuvé nos premières Constitutions et 125 ans depuis ce 3 décembre 1895, lorsque le jeune prêtre de Parme, Don Guido M. Conforti, donnait le coup d’envoi à la réalisation du rêve qu’il portait pendant des années dans son cœur.¹ Nous rappelons ici les textes fondamentaux de notre Famille qui, tout au long de l’histoire et jusqu’à nos jours, ont donné forme et contenu au charisme reçu, en commençant par les paroles du Fondateur. Ces textes, en plus de nos expériences au sein de l’Institut, représentent notre réponse.

A. Documents fondamentaux

16. La cinquième *Lettre Circulaire*, appelée ultérieurement **Lettre Testament**. Écrite par Mgr Conforti lui-même, au moment de présenter l’approbation définitive des premières Constitutions (1921) par « *l’Autorité suprême de l’Église* », elle révèle continuellement le cœur de notre bien-aimé père fondateur et en est le portrait le plus fidèle. Elle manifeste son âme, son humanité et son amour paternel pour nous, ainsi que les caractéristiques indéniables de sa spiritualité religieuse-missionnaire. C’est le message le plus authentique et le plus affectueux pour ses enfants « *présents et à venir* ». La *LT*, pour tout xavérien, est le cœur du père qui parle au cœur des enfants : « *cor cordi loquitur* » (Saint François de Sales). Le centenaire de sa publication ne pouvait passer inaperçu. C’est une occasion providentielle pour nous mettre à l’écoute de celui qui, inspiré par le Saint-Esprit et avec une confiance totale en Dieu, a osé commencer cette œuvre – que nous sommes – consacrée au service de l’évangélisation des non-chrétiens.

Cette lettre présente inévitablement la sensibilité linguistique et théologique de l’époque. Elle doit être lue aujourd’hui à partir du Concile

¹ “*I segni che da tanto tempo vagheggio*”, cf. Lettre à Don Giuseppe Venturini, 11 septembre 1889.

Vatican II et à la lumière des documents les plus importants de l’Église concernant l’activité missionnaire et la vie consacrée : *Ad Gentes, Evangelii Nuntiandi, Redemptoris Missio, Vita Consecrata et Evangelii Gaudium*. Lisons-la : c’est Conforti lui-même qui nous parle !

17. Les **Constitutions xavériennes**. Elles ont été réélaborées à la lumière des documents conciliaires et approuvées au XI Chapitre Général de 1983. Elles constituent pour nous le document normatif par excellence. Le père Gabriel Ferrari écrivait ainsi dans la lettre de présentation de nouvelles Constitutions après l’approbation du Saint-Siège : « ... *le texte est l’aboutissement d’une triple fidélité : à notre Fondateur et à son inspiration première, à l’Église et à sa mission, au monde et à ses attentes* ».

18. La **Ratio Missionis Xaveriana**. Elle a été approuvée en 2001, à l’occasion du XIV Chapitre Général, en prenant comme base et fondement les Constitutions de 1983, dans le but de : « ... *mieux répondre à notre vocation ... dans la tentative certainement pas facile de nous redire clairement notre mission. (...) Quiconque cherche de grandes nouveautés sera déçu. La plus grande nouveauté veut être la fidélité au Charisme* » (cf. présentation de la DG).

19. La **Ratio Formationis Xaverianae**. Approuvée par le XII Chapitre Général (1989) et publiée en 1990, elle a été revue et présentée au XVI Chapitre Général (2013) et publiée en 2014. En l’approvant, l’assemblée capitulaire souhaitait que celle-ci soit : « ... *un signe fort et une étape nouvelle de notre Famille, un ‘nouveau départ’ vers l’‘aujourd’hui’, le ‘où’ et le ‘comment’ de Dieu qui nous garde plongés au cœur de ce monde et de cette Église qu’il regarde avec amour et sympathie* » (XVI CG, 6). Le père Luigi Menegazzo de sa part terminait sa lettre de présentation avec un souhait : « *que la Ratio Formationis Xaverianae puisse aider chaque Xavérien, en formation ou déjà en activité, à s’enraciner dans les valeurs profondes qui doivent constamment guider notre vie consacrée pour la Première Annonce de Jésus Christ et qu’il nous indique, par un langage simple qui lui est propre, les réalités auxquelles demeurer fidèles* » (RFX, p. IX)

20. En plus de ces documents fondateurs et normatifs, il y a les différents **Congrès** organisés au niveau général. Ils ont aussi aidé à redécouvrir et à mettre en valeur le trésor charismatique reçu de notre fondateur. C'est le cas, par exemple, de l'expérience vécue lors du Congrès de Pamplona en 1980. Plus récemment encore, le Congrès **sur la Spiritualité xavérienne** en 2006, et celui **sur la Mission** en 2012. Ils ont poursuivi la réflexion sur les aspects fondamentaux de notre charisme à partir du chemin parcouru et des nouvelles exigences de la mission *ad gentes*.

B. Caractéristiques essentielles du Charisme Xavérien

Nous les retrouvons dans les documents ci-haut cités et elles sont fondamentalement les suivantes :

Vie de foi.

21. Le Xavérien a comme fondement indispensable de sa vie et de sa spiritualité « *l'union avec la personne du Christ, missionnaire du Père, centre de notre vie, source et inspiration de notre pensée, de notre amour et de notre action* » (C 3 ; cf. LT 10). Mgr Conforti nous demande, en tant que personnes consacrées, de « *de vivre de cette vie de foi qui doit être celle de l'homme juste, en général, et d'une façon toute particulière celle du Prêtre et de l'Apôtre* » (LT 7). Et nous indique le chemin à choisir et à parcourir : « ... *Et nous vivrons d'un tel genre de vie si nous prenons la foi comme norme incontournable de notre conduite, au point qu'elle façonne nos pensées, nos projets, nos sentiments, nos paroles et nos actes* » (LT 7). La foi est dans le Seigneur Jésus, Compagnon, Ami, Maître et Seigneur de notre vie.

En vue de cultiver l'union avec le Christ dans notre action apostolique, les Constitutions nous disent : « ... *nous demandons à Dieu l'esprit de prière, c'est-à-dire, la capacité de transformer notre travail en prière continue* » (C 42), et nous pousse au point d'affirmer que « *la prière est la première activité du missionnaire, le soutien de sa fidélité et de son engagement apostolique* » (C 43).

La mission *ad gentes, ad extra e ad vitam*.

22. Les constitutions disent clairement que « *la fin unique et exclusive de l’Institut est l’annonce de la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu aux non-chrétiens* » (C 2). « *Dans l’Église et pour le Règne de Dieu, nous recevons de l’Esprit le don d’assumer, comme engagement propre et exclusif, la charge de l’évangélisation des non-chrétiens* » (C 17). « *Du fait de notre charisme spécifique, nous sommes envoyés aux populations et aux groupes humains non-chrétiens, en dehors de notre milieu, culture et Église d’origine. Fidèles aux préférences du Christ, nous nous adressons, en particulier, aux non-chrétiens, aux destinataires privilégiés du Règne : les pauvres, les faibles, les marginaux de la société, les victimes de l’oppression et de l’injustice* » (C 9). « *Par le vœu de mission nous nous engageons à consacrer toute notre vie à l’activité apostolique spécifique de l’Institut* » (C 19). Sur cette même ligne, affirme la RMX : « *Avec une reconnaissance joyeuse envers le Seigneur, nous acceptons le don d’avoir été choisis pour être envoyés en mission *ad gentes, ad extra et ad vitam*...* Pour notre Congrégation, il s’agit de caractéristiques irremplaçables et qui s’illuminent entre-elles » (RMX 10)

La vie religieuse.

23. « *Pour vivre et exprimer plus radicalement notre consécration à la mission, nous nous mettons à la suite du Christ par les vœux de chasteté, de pauvreté et d’obéissance. La vie apostolique et la vie religieuse sont pour nous un charisme unique et inséparable* » (C 18). Au sujet de ce point, la RMX affirme : « *Le Fondateur a voulu que nous soyons une famille des missionnaires consacrés, selon la modalité de la vie religieuse : ‘ La vie apostolique, jointe à la profession des vœux religieux, constitue en soi ce que l’on peut concevoir de plus parfait selon l’Évangile ’ (LT 2). Selon lui, la mission, œuvre du Saint-Esprit, est une réalité si grande qu’elle exige un don total, au point de tout sacrifier : la famille, la patrie, les sentiments d’affection les plus chers et les plus légitimes. Notre consécration religieuse exprime le don de soi dans sa totalité* » (RMX 14).

L'appartenance à la Famille xavérienne.

24. Mgr Conforti parle d'« *un esprit d'amour intense envers notre famille religieuse qu'il nous faut regarder comme notre mère et un esprit de charité à toute épreuve envers les membres qui la composent* » (LT 10). Nos Constitutions mettent en évidence, en soulignant fortement, l'origine et le sens de cette dimension constitutive de notre consécration. « *Le Seigneur, par l'intermédiaire du Fondateur, nous a réunis en une Famille religieuse pour rendre présente, parmi les non-chrétiens, l'Église qui est communion et fraternité nouvelle dans le Christ* » (C 35). Et nous indique la manière pour la rendre concrète : « *En tant que famille nous partageons tout : foi, engagement apostolique, espérances, joies, préoccupations, biens spirituels et matériels* » (C 35).

Dans le désir d'actualiser cet article de nos Constitutions, la RMX affirme : « *Fascinés par le Seigneur Jésus et par sa cause, nous les Xavériens, poussés et aidés par l'Esprit Saint, nous sommes appelés à vivre notre vocation dans la koinonia, conscients du fait que la communauté est déjà en soi un témoignage missionnaire, et que le sujet missionnaire le plus idoine n'est pas l'individu, mais la communauté. Par-là, nous sommes appelés à modeler notre vie personnelle et communautaire sur les exigences de ce que nous annonçons. Au sein de cette dernière, en effet, nous nous évangélisons mutuellement (lieu de conversion), nous vérifions les motivations fondamentales de notre agir (lieu de partage), et nous nous entraidons en vue d'une meilleure fidélité au Règne et à la charge qui nous a été confiée par l'Église (lieu de discernement)* » (RMX 19)

Le visage humain du xavérien.

25. De la même manière que l'humanité de Jésus Christ a servi de pont à plusieurs personnes pour la rencontre avec Dieu, ainsi le xavérien est appelé à faire de son humanité un pont – et pas un obstacle – pour que les personnes rencontrent Jésus Christ (cf. PDV 43 ; LG 8). A son temps notre Fondateur souhaitait que « *comme missionnaires – nous ayons une grande ouverture d'esprit, une capacité d'adaptation soutenue par une personnalité riche et équilibrée, un bagage culturel répondant aux nécessités de notre mission* » (C 4). Le xavérien devrait donc, comme disent nos Constitutions,

se distinguer par « une personnalité dotée d'un caractère équilibré, de loyauté, sérénité, créativité, sens de l'autre, capacité d'écoute, d'accueil et de partage » (C 58). Par ailleurs la RMX insiste sur l'humanité du xavérien, de sorte que chaque communauté devienne « un lieu où chacun se sent aimé, accueilli avec ses limites et ses valeurs, respecté, écouté ; un lieu de gratuité, d'amitié et de pardon ; ... » (RMX 30.1).

Pour cela il est nécessaire que le xavérien, dès le commencement, puisse « développer les qualités humaines fondamentales pour la vie xavérienne » en se formant « à l'expression des sentiments, à la réflexion sur ses motivations, au contrôle des émotions et à la gestion sereine de la sexualité ; habituer à l'ouverture et à la transparence en vue d'une maturité psychoaffective qui correspond à l'âge et aux choix à faire... » (RFX 213). Il est donc primordial de prêter attention et de cultiver continuellement la qualité de notre humanité, au regard des exigences de notre vocation missionnaire et pour rendre crédible ce que nous proclamons.

C. Points de force et fragilités de notre être-xavérien aujourd'hui

26. La vie de la Famille xavérienne a été caractérisée, depuis son commencement, par des lumières et des ombres. Le but de cette lettre n'est pas d'en faire une liste, mais plutôt, conformément à ce qui a été dit au XVI et XVII Chapitre Général, respectivement dans les documents « *Repartir de la première annonce* » et « *Impliqués dans le rêve de Dieu* », mettre en évidence quelques points fondamentaux qui font notre force et ceux qui constituent notre fragilité. C'est en vue de renforcer les premiers et de surmonter les seconds.

Points de force

Notre foi.

27. Elle est la base et le fondement de ce que nous sommes. « *Mais à ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Ceux-là ne sont pas nés du sang, ni d'un vouloir de chair, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu* » (Jn 1,12-13). Nous croyons en Dieu que Jésus-Christ nous a révélé, Celui qui « *est avec nous* » (Mt 1,23). Nous sommes croyants ! Et cette foi constitue notre force.

Oui, car la foi est la force et la puissance de Dieu, comme le dit également l'auteur de la lettre aux Hébreux, en retraçant l'histoire du salut : « *... Par la foi, répondant à l'appel, Abraham obéit et partit pour un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait... Par la foi, Isaac... Par la foi, Jacob...* » (Heb 11,1ss). Et maintenant, nous aussi, « *qui avons autour de nous une telle nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui sait si bien nous entourer, et courrons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les regards fixés sur celui qui est l'initiateur de la foi et qui la mène à son accomplissement* » (Heb 12,1-2). Face à une si grande réalité, nous nous sentons petits et inadéquats. Voilà pourquoi, comme les apôtres, nous ressentons le besoin quotidien de dire au Seigneur : « *Augmente en nous foi* » (Lc 17,5).

Nous avons aussi la certitude d'être aimés de Dieu, son amour nous accompagne dès le sein maternel (Jr 1,4-8). C'est à cet amour éternel que notre vie doit être offerte. Nous sommes fruit de l'amour de Dieu et nous lui consacrons ce que nous avons reçu de lui : « *un homme ne peut rien s'attribuer au-delà de ce qui lui est donné du ciel* » (Jn 3,27). Notre foi nous ouvre alors à un abandon confiant, à vivre libres de tout attachement aux choses matérielles, en devenant ainsi des missionnaires non pas en fonction d'un projet ou d'un caprice personnel, non pas en fonction d'un lieu, mais en fonction du projet de Dieu : « *De même, vous aussi, quand vous avez fait tout ce qui vous était ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs quelconques. Nous avons fait seulement ce que nous devions faire* » (Lc 17,10).

Enfin, nous faisons nôtres les paroles de saint Paul : « *Poursuivez donc votre route dans le Christ, Jésus le Seigneur, tel que vous l'avez reçu ; soyez enracinés et fondés en lui, affermis ainsi dans la foi telle qu'on vous l'a enseignée, et débordants de reconnaissance* » (Col 2,6-7).

L'engagement pour le Règne de Dieu.

28. « Le temps est accompli, et le Règne de Dieu s'est approché : convertissez-vous et croyez à l'Évangile » (Mc 1,15). Ce sont les premières paroles prononcées par Jésus que nous rencontrons dans l'Évangile de Marc. Le Règne de Dieu est son plan d'amour pour l'humanité. Croire en Dieu, c'est donc adhérer à son projet et l'accueillir comme le nôtre. Les Constitutions parlent clairement de la centralité du Règne de Dieu dans la vie missionnaire : « *L'Institut se met totalement au service du Règne de Dieu dans l'Église qui, dans le monde, en est le germe et le sacrement. Notre mission nous demande de proclamer le Règne de Dieu là où il n'est pas encore reconnu, de dénoncer ce qui s'y oppose, de le faire voir déjà présent dans les signes, de collaborer à sa venue* » (C 7).

« *En vue de l'avènement de ce Règne dans l'histoire des hommes, nous nous mettons en marche à leur côté pour devenir ensemble des hommes libres, ouvriers de justice et de paix, dans l'attente laborieuse que Dieu soit tout en tous* » (C 8). En présentant le Règne de Dieu, Jésus utilise aussi des images de la graine de moutarde et levain (cf. Mt 13, 31-33), pour révéler que la puissance de Dieu se manifeste également à travers des actions et des gestes apparemment insignifiants, mais qui ont la force de transformer la réalité. C'est dans la foi que nous pouvons expérimenter cette vérité.

Le Charisme xavérien.

29. Nous sommes convaincus que notre petite réalité charismatique, à travers la médiation de notre père Fondateur, est un don de l'Esprit à l'Église (C 1). Ceci nous exige à demeurer dans la vérité et la fidélité : mission *ad gentes, ad extra et ad vitam*, vécue dans la consécration religieuse. Dieu a placé sa confiance en nous et pour cela il nous l'a confiée.

La concrétisation historique du charisme n'est pas statique mais dynamique car, en tout temps, aux nouveaux défis missionnaires nous

devons donner de nouvelles réponses. Cela suppose l'union, pas toujours facile, entre fidélité et créativité. Les paroles de Jésus clarifient le chemin à suivre et les choix à faire : « *le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. ... l'Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité tout entière* » (Jn 14,26 ; 16,13).

Les Confrères.

30. Ils sont le plus beau don que le Seigneur nous accorde. Ce n'est pas nous qui nous choisissons, c'est Lui qui nous rassemble et fait de nous un *corps* pour témoigner de la nouvelle vie selon l'Esprit. Chacun dans sa particularité, dans sa spécificité culturelle, linguistique et de caractère ... (C 37). Ce qui nous unit et nous fait devenir confrères, c'est précisément le fait d'être disciples du Seigneur dans la vocation particulière xavérienne. Le nom « Xavérien » n'est pas un accident de parcours, mais une identité que nous partageons, celle voulue par Dieu pour chacun de nous.

Notre vie fraternelle, vécue dans l'interculturalité, est le signe le plus clair et le plus éloquent de la vérité et de l'authenticité de notre consécration missionnaire. L'interculturalité devient ainsi notre mode de présenter la vérité de Dieu au monde.

Le témoignage de fidélité et de prophétie des confrères.

31. Si notre histoire de 125 ans de vie est belle, nous le devons au témoignage de nombreux confrères qui ont vécu et continuent de vivre une « une communion de vie et de destin avec les frères auxquels nous sommes envoyés jusqu'au partage de leurs problèmes et de leur cheminement de libération » (C 14). C'était, et c'est encore aujourd'hui, une admirable vie de fidélité, dans bien des cas on peut aussi dire prophétique. Les missions et services missionnaires qui nous ont été confiés sur les quatre continents en sont un signe évident. Le témoignage de vie consacrée à la mission *ad gentes* et *ad extra* de nombreux confrères nous encourage à continuer, jour après jour, avec confiance et espérance.

Les confrères martyrs.

32. Nous devons mentionner de façon spéciale nos frères martyrs, qui ont versé leur sang par amour pour Dieu et pour les peuples qu'ils ont servis avec la force de l'Esprit. Tout en étant conscients du danger grave qu'ils encouraient, ils sont restés sur place, à l'endroit où ils se trouvaient. C'est le plus haut degré de fidélité au Règne de Dieu (cf. C 51). Leur témoignage de vie nous parle avec l'éloquence des faits de la totalité de la consécration missionnaire. C'est la force de l'Esprit qui rend possible ce qui semble impossible aux yeux de l'homme et pour cela, évidemment, c'est nécessaire la foi.

Depuis octobre 2018, comme demandé par le XVII Chapitre Général, nous avons institué une « Journée des martyrs xavériens », qui se célèbre le vendredi de la deuxième semaine d'octobre, mois missionnaire. Dans la lettre de présentation adressée à toute la Famille Xavérienne, on soulignait particulièrement deux points : remercier Dieu pour le témoignage de fidélité de nos martyrs, et faire mémoire de chacun d'eux en vue de grandir dans la fidélité à l'Évangile et à la mission *ad gentes* que l'Église nous a confiée (voir aussi RMX 17). Dans la lettre, nous disions : « *Nous avons dans notre famille des frères et sœurs qui ont donné leur vie jusqu'à verser leur sang dans le martyre. C'est pour nous un appel incessant à aller toujours de l'avant dans la consécration missionnaire, pour donner toujours un peu plus, en écartant de nous la tentation de nous accommoder, d'oublier « l'amour d'antan » (Ap 2,4), de tomber dans la médiocrité d'une mentalité mondaine qui rejette le projet d'amour de Dieu envers l'humanité tout entière (Ap 3,15.16). Oui, faire mémoire de nos martyrs c'est une façon concrète d'accueillir l'invitation du Seigneur à devenir saints, comme Dieu, notre Père, est saint (Mt 5,48 ; 1P1,15), dans la fidélité au charisme reçu ».* ».

Fragilités

La vie de prière personnelle et communautaire.

33. De celle-ci dépend la qualité de notre vie de foi. Nous devons sérieusement nous demander si la prière, en tant que désir profond du cœur et de l'âme, nous accompagne quotidiennement dans nos *vas-et-viens*, dans

nos rencontres avec les autres. C'est la prière en effet, en tant que communion avec Dieu, qui nous rend plus humains et nous amène à reconnaître le même Dieu dans l'humanité.

Une vie guidée par des critères et des comportements mondains, centrée sur soi, et toujours satisfaite du minimum, ... Ce sont-là des signes clairs de l'absence d'une vraie vie de prière. Au niveau communautaire, nous nous conformons parfois à la récitation de l'office, à la célébration rapide de l'Eucharistie, presque comme « un rituel à accomplir ». Parfois, dans certaines communautés, cela fait également défaut. Nous allons de l'avant sans ressentir le besoin de nous rassembler pour être ensemble, pour nous mettre à l'écoute du Seigneur Jésus, partager ce que l'Esprit nous suggère, demander pardon ... En tant que missionnaires, nous sommes tentés par le « faire », par l'activisme, par l'idée de croire que nous sommes des sauveurs, au point de nous réduire à faire des choses « au nom de Dieu » mais sans Dieu. Et nous nous justifions en disant : « *Je n'ai pas le temps pour ces choses ; nous sommes des missionnaires et pas des moines ...* ». Une vie de consécration au Seigneur où la vraie prière n'occupe pas la première place, se penche progressivement vers la médiocrité (*Ap 2,2-7 ; C 43*).

L'identité Xavérienne.

34. Il s'agit de la concrétisation de notre identité charismatique dans l'engagement missionnaire au quotidien. Le XVII Chapitre Général avait affirmé : « *Tout en étant conscients que la finalité exclusive de notre Congrégation est l'annonce de l'Évangile aux non-chrétiens (cf. C 2), dans la pratique, cette identité charismatique ne rencontre pas toujours une interprétation commune. Cette incertitude se reflète aussi sur la lecture de l'ad extra et l'ad vitam* » (XVII CG, 28).

Au niveau des principes, nous sommes presque tous d'accord. C'est en parlant du « comment » et « où » que nous rencontrons des difficultés. Le point le plus problématique, et pas du tout nouveau dans l'histoire de notre famille, concerne les interprétations subjectives qui relativisent dans la pratique de l'union entre mission *ad gentes* et consécration religieuse. Cela conduit souvent à une négation de cette dernière. Pour certains, cette négation est théorisée et pratiquée ouvertement, pour d'autres elle est

vécue « silencieusement », sans scrupules ni questionnements. C'est une véritable mutilation du charisme. Faisons quelques exemples : Nous sommes des « excellents missionnaires », mais avec une gestion privée des moyens et sans rendre compte ; nous continuons à avoir des projets personnels, et nous les réalisons sans respecter les normes établies (cf. *DGBT*, 61-66) ; nous sommes encore attachés à certains lieux ou à certaines activités, en s'y installant et en nous dressant presqu'en maîtres, sans aucune disponibilité nécessaire et selon le projet xavérien dans son ensemble. Parfois, au vu de la réalité de notre Famille, nous donnons l'impression d'accorder une importance exagérée à l'engagement pastoral-ministériel au détriment des besoins de l'Institut et des dimensions propres à la vie consacrée. L'une de ces dimensions est la vie communautaire que nous voyons, dans certains endroits, réduite au minimum, quand elle n'est pas complètement absente.

Tout ceci parle clairement d'un faible sens d'identité xavérienne et, par conséquent, d'appartenance à la Famille. C'est une carence qui affaiblit la force prophétique de notre charisme.

Individualisme.

35. « *Un défaut qui semble répandu et qui cause la plupart des difficultés est individualisme* » (Lettre de la DG, *Les exigences de notre vocation missionnaire*, août 1990, 38). Trente ans après que ces paroles ont été écrites, nous devons reconnaître que l'individualisme continue à être présent dans la vie de notre famille. C'est comme un *virus informatique* qui s'introduit et se propage lentement, infectant tout le système. L'individualisme agit de la même manière : on le voit dans l'excès de « protagonisme », dans la tendance à faire seul sans impliquer les autres et sans informer, dans le mode solitaire de procéder au point de considérer les confrères et la communauté comme un obstacle à la réalisation personnelle. Tout cela peut-être attribuer à un « JE » en majuscule à la base.

Il est difficile de mourir à son « je » pour naître à un « nous » (cf. *Vie fraternelle en communauté*, 39). Nous préférons aller de l'avant comme si nous étions éternels. Il y a au fond une conviction selon laquelle « *la mission c'est moi* », c'est-à-dire, elle commence avec moi, elle se développe grâce à

moi et finira ... (à ceci nous n'osons même pas penser !). Nous ne nous sentons pas comme faisant partie d'un projet communautaire, d'un processus qui se fait ensemble, qui requiert du temps pour la recherche, la réflexion et le discernement. Nous allons de l'avant, détachés du *Corps* tout en restant dans le *Corps*. Nous avons, au fait, l'impression qu'avec cette façon de faire, certaines personnes se servent de notre famille pour des « fins personnelles » plus ou moins nobles. Nous devons dire clairement que l'individualisme est expression d'une vie ratée à la suite du Christ (cf. *Mc 8,34*).

L'ad gentes.

36. Le XVI Chapitre Général l'a clairement affirmé : « *En fait, une grande partie de nos activités sont adressées aux personnes et aux groupes humains qui ont été déjà atteints par une première évangélisation. Une telle situation a des conséquences : (...) des projets liés aux individus et peu orientés vers un programme commun ; la fuite vers des activités pastorales génériques plus gratifiantes mais moins chargées d'un élan prophétique et la difficulté à abandonner des positions de suppléance* » (XVI CG, 22). La diminution de la passion pour la mission *ad gentes* est due à la diminution de l'intensité de la vie de foi. Celle-ci, à son tour, a comme conséquence la recherche d'un certain confort, la préférence à demeurer où on est arrivé et à se contenter de la connaissance déjà acquise, et donc un manque de disponibilité pour vivre la « sortie d'Abraham », et ne répondant donc pas, de cette manière, aux appels constants de nos derniers Chapitres Généraux à un repositionnement urgent de notre présence missionnaire (cf. XVII CG 33).

Ce qui rend la situation encore plus problématique, c'est le fait de vouloir justifier, parfois avec des raisonnements apparemment « justes », ce manque de motivation missionnaire pourvu de continuer à rester là où on est.

L'ad extra.

37. Comme indiqué par RMX 12, l'*ad extra* constitue pour nous une autre précision de l'*ad gentes*. Tant le XVI que le XVII Chapitres Généraux ont classé cette dimension constitutive de notre charisme parmi les

éléments de fragilité qui nous caractérisent aujourd’hui. « On remarque chez quelques confrères une certaine résistance à vivre la dimension *ad extra* du charisme xavérien, en évoquant la raison que la mission *ad gentes* peut être réalisée même dans sa patrie et sa culture, en raison de la présence de non-chrétiens en tous les contextes géographiques » (XVI CG, 23). Cette résistance se manifeste également dans la tendance de certains confrères à considérer l’*ad extra* comme une expérience *ad tempus*, c'est-à-dire, effectuer une période limitée « en mission » puis retourner définitivement dans leur pays. De cette manière on rend vain le message prophétique de l’*ad extra*, entendu comme révélateur du projet de Dieu pour l’humanité qui ne connaît ni frontières, ni nationalismes, ni limites de temps. Dans la vision de Conforti, le missionnaire est la personnification par excellence de ce projet (cf. XII Discours aux partants, 16 novembre 1924).

L’humanité du xavérien.

38. A tous ceux qui veulent servir le Règne de Dieu dans la Famille xavérienne, le Fondateur a demandé « une humanité riche et équilibrée ... sans attitude de refus, sans préjugés face aux personnes, cultures, milieux et méthodes d’évangélisation » (C 4). Malheureusement, ils n’ont pas toujours tort ceux qui affirment que « le missionnaire est souvent l’anneau faible de la mission », faisant référence aux lacunes de sa maturité humaine. Le Xavérien est appelé à atteindre progressivement cette « humanité riche et équilibrée » dont parle Conforti.

Malheureusement, bien souvent, on observe un manque de volonté pour faire un travail sur soi sereinement, avec attention et constance, en vue de surmonter ou de gérer les limites de sa personnalité, en profitant peut-être d’une aide extérieure, psychologique ou spirituelle. Plus concrètement, nous nous référons à des histoires personnelles non unifiées et qui font souvent à ce qu’on ne soit pas en paix avec soi-même, qu’on soit mécontent et en colère contre le monde entier; des relations conflictuelles non résolues ou d’excessive dépendance à l’égard des figures parentales; une estime de soi faible ou excessive; une incapacité à assumer ses propres limites et les échecs que la vie et même le ministère missionnaire comportent; des manies de la persécution et fixations, etc. Il n’est donc pas difficile de voir

comment les aspects d'une vie « non encore réconciliée » ni harmonisée en rapport avec soi-même et en rapport avec la vocation reçue, influencent fortement les relations interpersonnelles.

39. Ceci explique les difficultés de la vie communautaire, de l'acceptation fraternelle, de bien parler des confrères, de collaborer ensemble sur le même projet, tout en vivant sous le même toit. Parfois, nous agissons plus par instinct que par foi. Il est ainsi difficile de faire le passage du plan purement humain à celui de la foi, oubliant que *l'autre* est aussi une médiation de la présence de Dieu parmi nous.

Ces situations, si elles ne sont pas résolues, risquent de « défigurer » la beauté du *visage humain du xavérien* en contredisant le contenu du Message dont nous sommes porteurs. Nous nous demandons : une vie consacrée à Dieu, sans base humaine solide, comment peut-elle être témoignage d'une vie nouvelle dans le Seigneur Jésus ? À quoi sert-elle ? Le modèle à suivre reste l'humanité du Christ, voie humaine par excellence pour aller à Dieu. La qualité de l'humanité du xavérien est donc le premier « fondement » de la qualité de sa vie spirituelle et apostolique (cf. C 58).

Un faible leadership.

40. Si nous considérons la métaphore d'une équipe de football, nous voyons que le succès dépend fondamentalement de la synergie entre deux facteurs : les joueurs et l'entraîneur. Si chacun ne fait pas sa part, cela a un impact sur le résultat final. C'est également le cas pour nos communautés. Les confrères et le supérieur constituent une seule réalité avec une unique finalité : vivre fidèlement le charisme et la consécration missionnaire. Cependant, on remarque parfois le manque d'esprit d'équipe. Dans certains cas, ce sont les confrères qui composent la communauté qui ne collaborent pas. Parfois, c'est le supérieur qui n'exerce pas bien son service : ceci est dû soit au manque de volonté, soit pour éviter des conflits, soit pour ne décourager personne ; ou tout simplement parce que, ne trouvant pas de collaboration, on se décourage. Cette faiblesse du leadership engendre l'inertie, l'individualisme et l'insatisfaction qui se traduisent inévitablement

en un aplatissement de la vie communautaire, au détriment de son témoignage missionnaire.

D. Signe des temps : opportunités et défis

41. En ce moment-ci, nous devons ouvrir les yeux pour voir la réalité, à la lumière du charisme reçu et guidés par l’Esprit. Les situations qui nous interpellent deviennent ainsi des opportunités et des défis qui exigent discernement et action. Nous soulignons ceux que nous considérons comme étant les plus important et les plus urgent, sans pour autant vouloir négliger les autres.

Le changement d'époque.

42. Nous le voyons clairement, nous assistons en témoins directs non pas à « *une époque des changements, mais à un changement d'époque* » (Pape François). Nous entrons dans une nouvelle réalité, différente de ce que nous avions vécu jusqu'à présent : la « certitude » de la connaissance scientifique, le monde digital-technologique avec le changement anthropologique qui en résulte, la sensibilité écologique, les dimensions du phénomène des migrations, le subjectivisme, la problématique des nouveaux modèles de famille... Une nouvelle époque a besoin de nouveaux choix missionnaires (cf. XVI CG 11).

La partie de l'humanité qui ne connaît pas encore Jésus Christ.

43. Deux mille ans après la venue du Fils de Dieu parmi nous, une grande partie de l'humanité ne le connaît toujours pas. Tel est le contexte dans lequel s'inscrit le but unique et exclusif de notre charisme. Situés principalement sur les continents d'Asie et d'Afrique (cf. XVI CG 53), ceux qui ne connaissent pas le Christ augmentent de jour en jour même dans les pays de tradition chrétienne (en Europe et dans les Amériques). Ces personnes sont la priorité exclusive qui motive notre présence, où qu'elles se trouvent. Comme xavériens, nous ne sommes pas nés pour aider à « conserver » la foi des chrétiens, mais pour annoncer le *kérygme* à toutes les

personnes qui jusqu'à présent n'ont pas eu l'occasion de l'écouter, et que donc au fond de leur cœur l'attendent. N'oublions pas que nous « *sommes les dépositaires d'un bien qui humanise, qui aide à mener une vie nouvelle. Il n'y a rien de mieux à transmettre aux autres* » (EG 264).

L'Église, peuple de Dieu (*Lumen Gentium*, Chap. II).

44. Le Concile Vatican II dans la Constitution *Lumen Gentium* affirme que l'Église est peuple de Dieu. Les ministères et les charismes naissent au sein de ce peuple saint et sont au service de sa mission. La conséquence importante pour la mission de l'Église est que le sujet en est tout le peuple de Dieu et pas seulement les prêtres, les religieux ou les missionnaires. C'est l'Esprit qui suscite et développe le désir missionnaire dans tout le peuple de Dieu.

En appliquant l'affirmation conciliaire à nous xavériens, nous pouvons affirmer que le charisme de Mgr Conforti ne se s'achève pas dans notre Institut. Ce n'est pas quelque chose d'exclusif pour nous, mais un don pour tout le Peuple de Dieu. Nous pouvons le voir partagé avec des laïcs et des familles (cf. XVII CG 63-66) de divers continents, quoique selon des modalités diverses. Il s'agit maintenant de saisir cette opportunité comme un véritable *kairos*, qui requiert un engagement plus décisif et convaincu de notre part pour opérer les changements que la nouvelle situation exige. Notre Famille « charismatique » xavérienne pourra ainsi enrichir le service missionnaire de l'Église.

Un nouveau mode d'être missionnaires.

45. Nous sommes passés du « centre de la mission » que nous étions jadis et de ceux qui « portaient le poids » de l'évangélisation d'un territoire spécifique qui nous était confié, pour nous mettre au service de l'Église locale, qui est devenue entre-temps le principal sujet de la mission. On peut considérer le premier modèle comme obsolète, du moins théoriquement. Cependant, dans notre *praxis* missionnaire, le nouveau modèle doit encore se manifester pleinement.

En plus, notre Famille est en train de changer de visage. Depuis deux décennies, on observe une baisse importante du nombre du personnel ainsi

qu'un vieillissement progressif. Aujourd'hui, les jeunes vocations xavériennes proviennent des Églises que nous avons servies depuis les années 1950 et que, dans de nombreux cas, nous continuons à servir. Nous assistons également à une participation plus directe des laïcs à notre charisme.

Ces aspects de notre réalité – et tant d'autres – nous appellent à un « nouveau mode » d'être missionnaires et de faire mission. L'histoire nous apprend que chaque changement de période requiert un retour courageux à l'Évangile, avec un style de vie missionnaire qui s'inspire de la *praxis* historique de Jésus Christ et des premières communautés chrétiennes. Ce style exigera des présences de plus en plus « provisoires et nomades », en « transition », mais toujours marquées par le témoignage de la foi ; des présences humbles, pauvres, simples et orientées au service ; vécues avec confiance en la présence du Seigneur parmi nous, en étroite collaboration avec les laïcs et dans la rencontre fraternelle avec l'autre. Ce sera un service missionnaire qui se démarque par sa qualité culturelle, humaine et spirituelle (C 4), appelé à devenir lumière et levain dans le monde et qui témoignera de l'amour de Dieu qui précède chaque parole.

L'interculturalité comme visage de Dieu.

46. « ... Devant les oppositions à caractère ethnique, idéologique ou xénophobe qui peuvent se rencontrer dans les milieux où nous sommes présents » (XVI CG 19), L'interculturalité xavérienne vécue comme un don de Dieu, et donc dans la fraternité et la complémentarité, devient un témoignage clair et efficace du Règne de Dieu. C'est un fait que nous pouvons toucher de nos mains en visitant plusieurs de nos communautés, composées de confrères venant de divers continents et/ou nations. Cette fraternité universelle nous parle déjà de l'éternité.

III. Regarder vers l'avenir

47. Après avoir remercié le Seigneur pour le don reçu (1^{ère} partie de cette lettre) et vu notre réponse, nous avons indiqué quelques opportunités et défis auxquels nous faisons face aujourd’hui (2^{ème} partie). Dans cette troisième partie, nous essayons de jeter un regard sur l’avenir avec des yeux de la foi. Une conviction profonde nous anime : nous sommes entre les mains de Dieu, lui qui « *nous a aimés le premier* » (1Jn 4,19). Nous faisons partie, par pure grâce, du projet divin car « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et institués pour que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure* » (Jn 15,16). Nous marchons et regardons vers l’avenir dans la foi et l’espérance de la promesse du Seigneur : « Ainsi parle le Seigneur qui te rachète, le Saint d’Israël : C'est moi, le Seigneur, ton Dieu, qui t’instruis pour que tu en tires profit, qui te fais cheminer sur le chemin que tu parcours » (Is 48,17). Soutenus par cette Parole, nous nous mettons à l’écoute du Seigneur pour discerner et comprendre ce qu’il attend de nous, Missionnaires Xavériens, en ce moment historique que nous vivons. L’avenir se construit en tenant compte du passé et en partant du présent.

Nous voulons à présent souligner certains points que nous retenons d’importance vitale pour l’aujourd’hui de notre famille et qui nous projettent déjà vers l’avenir.

A. La clarté charismatique

48. « J’appelle votre attention sur l’engagement grave et solennel que nous venons, par là, de prendre devant Dieu et son Église. Nous devons en souligner toute l’importance et nous efforcer, par conséquent, de réaliser les finalités sublimes que notre Institut se propose d’atteindre, en travaillant avec une ardeur de plus en plus grande à la diffusion de l’Évangile parmi les nations infidèles, en apportant, de la sorte, notre modeste contribution à la

réalisation du présage du Christ visant la formation d'une unique famille chrétienne qui embrassera l'humanité tout entière » (LT 1). Aujourd'hui, on entend de chaque xavérien la même clarté charismatique qui a caractérisé Mgr Conforti, c'est-à-dire, être disciples-missionnaires *ad gentes* et *ad extra*, dans la consécration religieuse, tel qu'il est indiqué dans nos Constitutions. Il n'y a pas et il ne peut y avoir de place pour des « compromis » et, moins encore, pour des « mutilations » du charisme. Soit nous sommes appelés par le Seigneur à vivre la vie chrétienne dans cette particularité charismatique dans son intégralité, soit nous n'avons pas de vocation xavérienne. Il n'y a pas et il ne peut y avoir un charisme à la carte, c'est-à-dire une adaptation de son caractère essentiel à chaque xavérien.¹ De la clarté charismatique dépend et dépendra la fidélité au don reçu dans les choix concrets de la vie. Cette clarté charismatique « pratique » doit être constamment vérifiée, surtout au moment des chapitres et assemblées, et au moment de l'élaboration des projets de vie communautaire. Elle n'est jamais à considérer comme un acquis.

L'engagement exclusif pour l'évangélisation des non-chrétiens exprime notre mode spécifique de suivre le Christ et se concrétise dans la profession des quatre vœux.

Vœu de mission *ad gentes* (C 17-19).

49. Ayant comme cadre d'action le Règne de Dieu, nous accueillons par grâce « comme engagement propre et exclusif, la charge de l'évangélisation des non-chrétiens » (C 17). Cet *engagement propre et exclusif*, constitue la finalité totalisante de notre vie. Par conséquent, tout ce que fait chaque

¹« Nous vous recommandons également de toujours avoir à l'esprit la **fin particulière et unique** à laquelle tend notre Institut qu'est l'expansion du Règne de Dieu parmi les infidèles et, à cette **fin nous devons faire converger toutes nos énergies**. Quiconque aurait tendance à rechercher d'autres fins, si louables soient-elles, ne respecterait pas l'esprit de sa vocation. Que personne ne se laisse donc attiré par d'autres mirages et rappelons-nous que de cette **unité de visées dépend la floraison de notre Institut**. Considérons-nous comme des victimes volontaires pour la conversion des pauvres infidèles et ayons à toujours cœur les peines, les privations et les douleurs que nous devrons supporter pour une cause si sainte à l'exemple de tant d'apôtres généreux et de martyrs victorieux, qui nous ont précédés dans le glorieux combat ». In *Lettre circulaire n. 7, Parme, 25 janvier 1929*.

xavérien (jeune ou vieux, en bonne santé ou malade, dans l'un ou l'autre pays), ou une communauté xavérienne est pour ceci : que Jésus Christ soit connu et aimé de ceux qui ne le connaissent et ne l'aiment pas encore. Sur cet *axe central*, il ne peut y avoir de failles car elles priveraient de force la mission spécifique qui nous est confiée. Se contenter d'une pastorale générique, sans la spécificité de notre charisme, ce serait comme un « adultère » : *je suis avec ma femme mais je vais derrière d'autres*. Comment peut-on vivre ainsi ?

Parmi les non-chrétiens, nous nous orientons de préférence vers « *les pauvres, les faibles, les marginaux de la société, les victimes de l'oppression et de l'injustice* » (C 9). Ce sont les périphéries humaines, existentielles et géographiques dont parle souvent le pape François. Comme réaffirmé également par nos derniers Chapitres Généraux, une révision de nos présences missionnaires est donc nécessaire pour vérifier si elles répondent à la finalité charismatique pour nous mettre en syntonie avec *le projet audacieux* (cf. XVII CG 33).

Au sein de notre petite réalité, avec nos présences et nos simples activités, nous devrions pouvoir continuer à dire, avec la fierté et la joie de ceux qui sont guidés par l'Esprit de Dieu, que nous sommes en train de collaborer activement à la « *la formation d'une unique famille chrétienne qui embrassera l'humanité tout entière* ». (LT 1).

Mission *ad gentes* et vœu d'obéissance (C 31-34)

50. « *Car je suis descendu du ciel pour faire, non pas ma propre volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé* » (Jn 6,38). Nous devons avoir la même conscience qu'avait Jésus de ce qu'il « devait faire » dans sa vie. Aux disciples qui le cherchaient pour lui dire de rester dans « cet endroit » où les gens l'ont cherché, il disait : « *Allons ailleurs, dans les villages voisins, pour que j'y proclame aussi l'Évangile : car c'est pour cela que je suis sorti* » (Mc 1,38).

Pour Jésus c'était clair la mission que le Père lui avait confiée. Rien (famille, amitiés, sympathies, préférences particulières pour un lieu ou une activité ...) ne pouvait constituer un obstacle à la réalisation de sa mission. Pour lui, même au moment des difficultés, l'unique chose qui comptait

c'était de lui rester fidèle. « *Père, si tu veux écarter de moi cette coupe... Pourtant, que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui se réalise* » (Lc 22,42). Il était libre en Dieu ! Obéir était un signe de liberté dans le Père et signe d'amour pour lui.

Mgr Conforti voit dans l'obéissance à Dieu le « *sacrifice du don le plus grand qu'il nous ait donné dans l'ordre de la nature : notre liberté* » (LT 6). Dans le non-respect de vœu, par contre, il voit « *le symptôme avant-coureur d'une dissolution plus au moins proche de notre humble Congrégation* » (LT 6). Ceci indique à quel point le vœu d'obéissance était important et essentiel pour lui.

51. Pour un xavérien, ce vœu est une question d'amour et de sens d'appartenance. Il doit être vécu dans la relation d'amour et de gratuité avec le Seigneur et les frères. Nos Constitutions stipulent clairement : « nous offrons à Dieu le droit de disposer librement du cours de notre vie et, en vertu du vœu, nous nous employons à soumettre notre volonté aux ordres des Supérieurs légitimes en toutes choses qui regardent la fin et la vie de l'Institut, suivant les Constitutions » (C 34). Deux aspects nous sont indiqués ici : une obéissance au Seigneur dans la vocation à laquelle il nous a appelés, et une liberté dans l'amour pour être toujours disponibles là où notre collaboration est requise en vue de la réalisation du projet xavérien dans l'Église. C'est celle-ci la force de l'obéissance mise au service de la mission *ad Gentes*. Il n'y a pas de place pour des styles de vie individualistes, détachés du « corps » xavérien, et non plus pour des activités missionnaires privées (engagements, projets, choix de moments et de lieux) qui ne découlent pas d'un discernement communautaire sérieux et qui n'ont pas l'approbation des supérieurs compétents.

Mission *ad gentes* et vœu de pauvreté (C 25-30)

52. « *Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun... La multitude de ceux qui étaient devenus croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme et nul*

ne considérait comme sa propriété l'un quelconque de ses biens ; au contraire, ils mettaient tout en commun » (Ac 2,44-45 ; 4,32).

La vie religieuse, dès ses origines historiques et charismatiques, s'est inspirée de cette parole des Actes des Apôtres pour façonner le nouveau style de vie qui naissait dans l'Église. Depuis lors, les passages concernant les premières communautés chrétiennes sont devenus un modèle et un point de référence pour la vie religieuse de toutes les époques.

Mgr Conforti écrivait : « *Aimons la pauvreté qui demeure le tout premier renoncement que le Christ exige de ceux qui veulent être parfaits et se proposent de le suivre de tout près. Il veut régner seul sur leurs cœurs et c'est pour cela qu'il requiert d'eux le détachement affectif et effectif de toutes les choses de cette terre* » (LT 4). « *Le détachement affectif et effectif* » implique une radicalité pour pouvoir aimer et servir le Seigneur avec un cœur sans partage et libre en rapport avec les biens matériels, et où seul Lui peut régner. « *Une seule chose te manque ; va, ce que tu as, vends-le, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, suis-moi !* » (Mc 10,21) : Ainsi répond Jésus à cet homme qui lui demande ce qu'il doit faire pour obtenir la vie éternelle. La pauvreté est basée sur la liberté intérieure face aux biens matériels pour pouvoir aimer et suivre Jésus comme lui l'a fait avec le Père.

53. Nos Constitutions, à l'article 28, retracent magistralement le chemin de la pauvreté, approuvé par l'Église pour nous xavériens, dans ses modalités concrètes :

« *La pauvreté vécue en commun exige que :*

- nous mettions en commun tout ce que nous avons ;
- nous adoptons un style de vie effectivement pauvre, choisissant ce qui est pauvre et qui convient aux pauvres;
- nous nous soumettions à la loi commune du travail;
- nous ayons soin des biens de la communauté;
- et que nous rendions fidèlement compte de notre administration ».

Ces paroles ont été inspirées par le Saint-Esprit aux confrères réunis au XI Chapitre général, et sont donc des paroles de vie, à aimer, à conserver, à observer et à incarner dans notre vie quotidienne. On y décrit la manière xavérienne d'accueillir et de vivre concrètement le don de pauvreté que le Seigneur nous donne pour nous mettre au service du Règne de Dieu.

54. Les dangers qui menacent notre vie religieuse dans ce domaine sont nombreux. Le principal et qui se trouve à la base c'est lorsque notre foi est placée dans les biens matériels et non en Dieu, oubliant que les biens sont des moyens et non la fin. Il est donc clair que l'attachement à ceux-ci nie en pratique la confiance inconditionnelle dans le Seigneur en se plaçant soi-même ainsi que les moyens matériels au centre de la mission (cf. « mon » argent, « mes » bienfaiteurs, « mes » projets ...). De cette manière le cœur se partage et un cœur partagé endommage la mission. Et puis il y a d'autres dangers tout aussi destructeurs, « enfants » de ce premier danger : ne pas mettre en commun tout ce que l'on reçoit, à la manière d'Ananie et de Saphire (cf. Ac 5,1-11); ne pas rendre fidèlement compte de la gestion personnelle, oubliant le principe de « *limitation et dépendance dans l'usage des biens* » (C 30); avoir un style de vie qui n'est pas du tout pauvre, où tout est permis et justifié; ce que Mgr Conforti appelle « *Une pauvreté opulente à laquelle aucun confort ne manquerait, ne pourrait certainement pas être agréable au Seigneur et elle ne serait nullement la pauvreté pratiquée par les Apôtres et par les hommes qui ont suivi leur exemple* » (LT 4). C'est la pauvreté professée et vécue qui rend plus crédible notre témoignage de missionnaires *ad Gentes*.

55. C'est dans ce contexte que nous devons lire et recevoir l'**article 29** de nos Constitutions : « *Notre Société, hormis les maisons à l'usage exclusif des missionnaires et les maisons de formation, ne peut pas posséder de biens immobiliers de quelque nature que ce soit* ». Disons-le clairement : la condition pour accepter et vivre sereinement cet article se trouve dans la mise en pratique de ce qui nous est demandé à l'article précédent. Si l'article 28 est vécu dans la fidélité et dans sa beauté radicale, de quoi devrions-nous nous préoccuper ? L'efficacité et la bonne réussite de notre mission ne

dépendront jamais de la quantité de notre argent mais de la fidélité au style de vie que les Constitutions exigent et de la confiance en la Providence (cf. XVII CG 76).

Le dernier Chapitre Général nous a indiqué le chemin à suivre : « *Pour une bonne utilisation des ressources et pour atteindre l'objectif de notre Famille missionnaire, nous demandons aux Circonscriptions d'aller vers la gestion de la Caisse Commune Totale : celle-ci est une exigence fondamentale de la pauvreté évangélique, et en particulier, de notre contexte d'internationalité ...* » (XVII CG 86). Rien de nouveau par rapport à ce qui nous est déjà indiqué dans nos Constitutions 28. En fait, la Caisse commune totale est la réalisation pratique de cet article qui doit se concrétiser à tous les niveaux : communauté locale, Circonscriptions et Institut.

Le Congrès des économies des circonscriptions, qui s'est tenu en août 2019, a été un moment significatif pour réaffirmer l'importance de cet objectif commun qui – dit sans exagération – fait partie de notre identité charismatique. Il n'y a pas et il ne peut y avoir de voies alternatives à la Caisse Commune Totale. Comme Direction Générale nous nous engageons à continuer à animer le cheminement vers cet objectif et demandons à tous les confrères de faire leur part.

Mission ad Gentes et vœu de chasteté (C 20-24)

56. « *Et il y en a qui se sont eux-mêmes rendus eunuques à cause du Royaume des cieux* » (Mt 19,12), répondit clairement Jésus à ses disciples lorsqu'ils ne comprenaient pas son enseignement sur le mariage. Le vœu de chasteté a donc comme cadre de référence et d'action le Règne de Dieu. Par conséquent, ce dernier doit être et apparaître comme l'absolu dans notre vie. Plus l'amour de Dieu et la passion pour son Règne sont forts en nous, mieux nous vivons le vœu de chasteté.

Les éléments qui le caractérisent d'une manière particulière sont à deux : la liberté affective et la capacité de « générer des fils et des filles » à une nouvelle vie dans le Christ.

57. Le premier élément parle de la *primaute de Dieu dans le cœur humain* qui, en conséquence, sera rempli de tout ce que Dieu « préfère », des personnes et des œuvres que le Seigneur aime. Le second concerne le *sens de la paternité* dans nos vies, c'est-à-dire le désir et la capacité de rendre notre témoignage fécond par l'action de l'Esprit. C'est l'expérience missionnaire de Saint Paul. « *En effet, quand vous auriez dix mille pédagogues en Christ, vous n'avez pas plusieurs pères. C'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés en Jésus Christ. Je vous exhorte donc : soyez mes imitateurs !* » (1Co 4,15-16). L'intensité avec laquelle ces deux éléments sont vécus se renforce et rend plus efficace notre témoignage de missionnaires *ad Gentes*.

La vie communautaire devient également un témoignage fécond du Règne de Dieu lorsque les membres qui la composent vivent avec joie, sérénité et sens évangélique le don du vœu de chasteté. Nous ne sommes pas célibataires endurcis ! Nous sommes des frères appelés par le Seigneur à aimer et à être aimés, vivant en lui le service de la mission selon notre charisme particulier.

Le don reçu doit être aussi jalousement conservé. « *Malheur à nous* », écrit Mgr Conforti, « *si nous ne savons pas garder jalousement cette perle précieuse et si nous la jetons au rebut. Avec la perte de cette vertu, nous nous priverions, en même temps, de toute grâce devant Dieu et devant les Anges, de tout élan pour le bien, de tout amour pour la vertu et toute l'œuvre de notre sanctification pourrait se dire ruinée* » (LT 5). Ça fait du bien lire et relire ce n°5 de la LT dans son essence et en tirer des conséquences concrètes pour la vie personnelle.

58. Il peut y avoir en effet diverses **déviations** dans ce domaine. Si l'on n'est pas centré et enraciné en Dieu, on ouvrira son cœur à une mentalité « mondaine » qui n'est pas en mesure de comprendre le pourquoi, la valeur et la beauté d'une vie vécue dans la chasteté. Inévitablement, on essaiera de remplir son cœur avec d'autres *dieux*, c'est-à-dire avec des compensations et des substitutions de toutes sortes. De cette façon, la mondanité ne tardera pas à entrer et à prendre possession de nos sentiments, de nos pensées et de nos actes.

Nous n'ignorons pas quelques manifestations de cette mentalité perverse et mondaine chez la personne consacrée: diminution progressive de la prière personnelle, diminution de la passion pour la mission *ad gentes* et *ad extra*, relativisation du contenu des vœux, auto-référentialité, mécontentement permanent et plaintes, désordre dans le vécue de la vie sexualité, incapacité à entretenir des relations sereines avec les confrères, peu de disposition au service gratuit, isolement, attachement aux *gadgets* et refuge sur le net, amitiés « privées », bourgeoisie, gestion privée de l'argent, paresse, tendance à créer son propre nid ...

« *Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : « Donne-moi à boire », c'est toi qui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive »* (Jn 4,10), dit Jésus à la Samaritaine. Nous devons nous rendre compte du grand don que Dieu nous a fait, nous demandant de vivre chaste pour son Règne. Don que nous devons accueillir avec gratitude, en le préservant, en le mettant en valeur et en lui rendant témoignage dans la joie de celui qui a rencontré *le trésor* (cf. Mt 13,44). C'est un devoir à accomplir chaque jour, avec détermination et humilité.

59. Nous avons commencé cette troisième partie de la lettre en soulignant l'importance de la « clarté charismatique » pour notre Famille, dans laquelle les vœux ont une valeur fondamentale et irremplaçable. Vécus dans la joie et dans la liberté, ils sont sans aucun doute un « don ».

Mais *combien il est triste* de percevoir que certains d'entre nous vivent ce « don » comme un fardeau « insupportable » et avec un malaise constant. Cela est aussi visible dans les tentatives fréquentes de se forger des styles de vie incompatibles avec le choix opéré, tout en affirmant appartenir à la famille xavérienne.

Nous ne nions pas que parfois la fatigue de chaque jour et la solitude font surface dans nos vies, comme dans celle de tous les autres. Mgr Conforti lui-même en parle expressément au numéro 3 de la *Lettre Testament* en nous invitant à faire confiance à Dieu. Saint Paul dirait : « *Vous pouvez faire confiance à Dieu. Lui qui vous appelle est fidèle : c'est lui encore qui agira* » (1Th 5,24).

Nous sommes sûrs que le Seigneur ne veut pas que son appel soit vécu dans un état de souffrance et de malaise permanents, ou dans une incohérence constante. Lorsque cela devient un *modus vivendi*, ne pourrait-il pas être un signe évident qui invite le confrère à choisir un autre chemin dans la vie et dans l’Église ?

B. Interculturalité

60. « Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Tout à coup il y eut un bruit qui venait du ciel comme le souffle d'un violent coup de vent : la maison où ils se tenaient en fut toute remplie ; alors leur apparurent comme des langues de feu qui se partageaient et il s'en posa sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer... (la foule déconcertée et émerveillée, disait) 'Tous ces gens qui parlent ne sont-ils pas des Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Elamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et de la Libye cyrénaique, ceux de Rome en résidence ici, tous, tant Juifs que prosélytes, Crétos et Arabes, nous les entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu.' Ils étaient tous déconcertés, et dans leur perplexité ils se disaient les uns aux autres : 'Qu'est-ce que cela veut dire ?' ... » (Ac 2, 1-13). Et ainsi l'Église vit le jour ! Œuvre de l'Esprit Saint. Une seule famille dans la pluralité des origines. Un seul langage dans la diversité des langues et des cultures. Ce groupe réuni à Jérusalem s'est laissé guider par la force de Dieu, par son Esprit. Le livre des Actes des Apôtres – également défini comme l'Évangile du Saint-Esprit – raconte ce dont ils étaient capables : faire de la diversité des langues, des cultures et des provenances une communauté unique de frères ... « jusqu'aux extrêmes limites du monde » (Ac 1,8).

Le principal protagoniste de l'action missionnaire de l'Église, et donc de notre Famille xavérienne, est le Saint-Esprit, toujours prêt à agir dans les cœurs qui se laissent guider. Pour que cela se produise, la docilité dont parle

le prophète Jérémie dans l'image de « l'argile entre les mains du potier » (Jr 18,6) est requise. Nous manifestons la gloire de Dieu lorsque nous nous laissons modeler, former et guider par lui et non par des critères « humains ».

61. Tout ceci peut être appliqué de façon particulière au domaine de l'interculturalité. Celle-ci n'est pas à voir comme une simple possibilité, mais comme une voie souhaitée par Dieu, sa manière de se révéler à l'humanité pour que tous soient « un seul cœur et une seule âme » (Ac 4,32 ; cf. Jn 17,21). L'autre, dans sa spécificité culturelle et linguistique, est le frère que le Seigneur nous donne pour construire ensemble Son projet d'amour. Nous sommes tous frères parce que nous sommes enfants du même Père.

L'interculturalité est avant tout un choix fondé sur la foi et qui exige une conversion constante. Plus notre foi est forte, à l'image de la parabole de sycomore auquel on peut dire en toute confiance « Déracine-toi et va te planter dans la mer », et celui-ci, dit Jésus, « nous obéirait » (Lc 17,6), plus il sera facile d'accomplir cette volonté de Dieu.

Le XVI CG a affirmé que « l'universalité et l'interculturalité développent la semence charismatique que le Fondateur a souhaitée et bénie » (79) ... et « nous fait voir le vrai visage du Christ et nous fait mieux comprendre la mission de l'Église : le Christ qui se donne à tous sur la croix et une Église universelle qui accueille tout le monde sans discrimination. À ce niveau, nous sommes au cœur de la spiritualité xavérienne : notre internationalité exprime le désir de faire du monde une unique famille en Jésus, qui est mort et ressuscité “afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés” (Jn 11,52) » (XVI CG 85).

Il n'est donc pas une exagération affirmer que l'interculturalité n'est pas une stratégie ni un mode de notre temps, mais plutôt un aspect de l'ADN du charisme xavérien auquel nous ne pouvons pas renoncer et une vertu missionnaire indispensable que nous devons acquérir. Ce n'est pas un hasard si notre RFX, dans le chapitre dédié aux Principes éducatifs fondamentaux, déclare au numéro 92 : « La capacité de vivre dans une communauté interculturelle devient un critère de discernement vocationnel et doit éclairer la vie quotidienne de la communauté et de la Congrégation ainsi que tout le parcours formatif ».

62. En tant que membres d'une même Famille, accueillons donc avec joie l'invitation du Seigneur à collaborer avec lui pour la réalisation de ce grand rêve. Brisons avec force et courage les murs des préjugés et des exclusions, des complexes de supériorité ou d'infériorité, de l'indifférence, des nationalismes et des différences ethniques ..., ce sont autant de barrières qui malheureusement, d'une manière ou d'une autre, sont encore présentes parmi nous. Restons ouverts chaque jour à la nouveauté enrichissante que le Seigneur nous offre à travers la médiation du frère qui nous est proche. Dans la mesure où l'identité charismatique xavérienne sera forte et enracinée dans nos vies, plus aussi l'interculturalité sera facile à vivre et plus elle sera un signe de la fraternité universelle que nous vivons et annonçons dans notre travail missionnaire. Puisque tout cela est « rêve de Dieu », laissons-le agir !

C. Repositionnement (cf. XVI et XVII CG)

63. Les deux derniers Chapitres généraux ont placé la nécessité du « repositionnement » au centre de notre recherche, réflexion et pratique missionnaire. Se repositionner pour repartir de la « *première annonce* », fin unique et exclusive de notre Famille xavérienne. Avec un certain nombre d'années, certaines présences et modalités de vivre de la mission *ad gentes* ont besoin d'une vérification en vue d'un audacieux repositionnement tant au niveau de structures et de lieux que de mentalité. C'est exactement comme pour la poussière qui, lentement sans se rendre compte, se pose partout et recouvre tout ce qu'elle trouve. Nous nous sommes trop souvent installés sur des styles de mission qui nous ont amenés progressivement à « étouffer – cacher » la créativité, l'enthousiasme, la vision prophétique et la spécificité inhérente à notre charisme missionnaire. Tout cela nous empêche parfois de répondre adéquatement aux besoins de la mission *ad gentes* aujourd'hui. Nous avons besoin de procéder à un bon nettoyage.

À notre avis, il peut y avoir trois domaines où il est nécessaire de procéder à un repositionnement audacieux, qui n'est possible qu'avec la confiance dans l'action de l'Esprit.

64. Le premier concerne **les lieux d'action** de notre présence missionnaire. Demandons-nous objectivement : ces lieux répondent-ils vraiment à la finalité pour laquelle l'Église nous a « donné le feu vert » ? L'objectivité signifie ici prêter attention à la réalité locale et à celle de l'Institut, laissant ainsi de côté la composante affective liée plus à des « intérêts » ou « besoins » personnels qu'à un projet commun.

Dans certaines Circonscriptions, on peut observer des signes encourageants. Des choix concrets ont été faits, essayant de répondre le mieux possible au charisme xavérien. D'autres Circonscriptions ont pris ce thème comme objet de réflexion dans leurs Assemblées et/ou Chapitres dans la perspective de faire des choix plus cohérents avec le projet xavérien. Dans d'autres cependant, on peut encore observer des difficultés. On tourne autour de la réalité problématique comme dans l'exemple classique du chien qui se mord la queue, et on continue à inventer des modes pour « aller de l'avant » tout en restant sur place. Il y a aussi un facteur qui touche toutes les circonscriptions : la diminution et le vieillissement du personnel. Ceci nous oblige souvent à abandonner des présences, poussés – nous dirions presque obligés – malheureusement plus par la situation dans laquelle nous nous trouvons que par un choix raisonné et discerné.

65. Nous devons faire une mention particulière par rapport à la gestion des paroisses et/ou unités pastorales/territoriales, par rapport à ce que nous définissons dans nos visites « **paroisses missionnaires xavériennes** ». Dans l'histoire de notre œuvre missionnaire, nous avons fondé et/ou servi des centaines de communautés chrétiennes dans différents contextes et réalités ecclésiales. Nous gérons actuellement environ 80 communautés paroissiales, sans pour autant parler des autres formes de collaboration pastorale dans lesquelles nous sommes présents. C'est une partie significative du champ de mission que le Seigneur met entre nos mains afin qu'il puisse être connu, aimé et suivi. Et nous devons le faire avec le contenu

et la sensibilité de notre identité xavérienne. Que veut dire cela ? **Il s'agit de savoir transmettre à ces communautés le don que nous avons reçu du Seigneur à travers le charisme de Mgr Conforti.** Concrètement : la passion pour le Règne de Dieu qui s'exprime dans l'annonce de l'Évangile à ceux qui ne le connaissent pas et en dehors de notre culture et église d'origine; amour préférentiel pour les plus pauvres; ouverture à l'autre (dialogue interculturel et interreligieux); le style de vie fraternel et la gestion synodale du projet pastoral missionnaire; la ministérialité, une approche pastorale entièrement vocationnelle avec une attention particulière à l'engagement missionnaire qui concerne tout croyant.

Enfin et surtout, il y a l'implication de la communauté chrétienne dans la vie de la Famille xavérienne : événements et célébrations de l'Institut ; formation à la spiritualité xavérienne ; connaissance de nos missions et des confrères qui y travaillent ; soutien aux communautés de formation ; promotion de groupes d'amis, bienfaiteurs et/ou laïcs xavériens.

66. Nous devons dépasser cette mentalité et cette pratique, encore présentes parmi beaucoup de xavériens, qui séparent artificiellement et incorrectement le diocèse, l'Église locale, la paroisse et la vie xavérienne. Il ne peut y avoir de dichotomie en nous : là où nous sommes, insérés dans l'Église locale, nous y sommes avec une seule identité, celle de xavérien. Si nous n'apportons pas notre *xaverianité* à l'Église locale, nous trahissons notre charisme et appauvrissons même l'Église locale. En effet, les premiers bénéficiaires du charisme que nous avons reçu sont les personnes que le Seigneur met à nos côtés et nous confient, où que nous soyons. De cette manière, notre présence aidera l'Église locale à s'impliquer davantage dans le service missionnaire universel (cf. C 10).

Certes, tout ceci n'est pas facile ! Mais c'est dans le « repositionnement » que se joue la significativité de notre charisme dans ce changement d'époque. Nous avons besoin, nous le répétons, d'une pleine confiance en Celui qui a fixé son regard d'amour sur notre Famille pour nous confier une tâche spécifique dans l'unique mission de l'Église. C'est Lui qui guide nos pas. Et nous savons que « ceux qui espèrent dans le Seigneur renouvellent leur énergie : ils prennent de l'envergure comme des aigles, ils

s'élancent et ne se fatiguent pas, ils avancent et ne faiblissent pas » (Is 40,31).

67. Le second champ d'action s'inspire de **l'image du corps** utilisée par Saint Paul dans la lettre aux Corinthiens au chapitre 12. Nous nous référerons à la conscience de former « un seul corps » (cf. *LT* 9 où Conforti parle d'*une même Famille, d'union d'esprit et de cœur* ...) et qui implique collaboration réciproque, entraide et estime mutuelle, partage ; en un mot, la mentalité de communion doit guider notre chemin, en tant qu'Institut.

C'est en vue de tout ceci que le XVII *CG*, en insistant sur le repositionnement, a demandé à la Direction générale « de convoquer au niveau continental, pendant son mandat, une rencontre des Supérieurs Régionaux » (95). Il s'agit du COSUMA continental, dont le but premier est précisément d'analyser la présence xavérienne au niveau du continent dans son ensemble, en ressortant de la « coquille » de chaque pays. C'est dans ce contexte d'esprit du corps et de « union d'intentions » que nous devons envisager d'éventuelles reconfigurations territoriales, fusions ou changements de statut juridique, tel que demandé par le XVII *CG*, 92, en programmant et en soutenant une plus grande collaboration dans le domaine de l'action missionnaire, de la formation de base et permanente, de l'animation missionnaire et vocationnelle et de l'économie.

68. Le troisième secteur du repositionnement concerne **les structures** que nous avons (XVI *CG* 32 ; 76-77). Celles-ci ont été créés pour répondre à des besoins concrets, tels que la formation de base ou d'autres nécessités de la vie xavérienne. La question que nous nous posons est de savoir si, aujourd'hui, elles répondent encore aux finalités pour lesquelles elles ont été construites, puis si nous sommes encore à mesure de les entretenir. Pratiquement : répondent-elles encore aux besoins actuels d'un service à la mission *ad gentes* et *ad extra* ?

La réponse à ces questions requiert objectivité, clarté, capacité d'analyse critique du moment présent, regard prophétique et courage évangélique, en renonçant aux particularismes ou autoréférentialité. Une structure est valable dans la mesure où elle est au service de finalités de

notre Institut. Dans le discernement à faire, il faut aussi considérer si nous sommes à mesure de la gérer et de la maintenir, tant en termes du personnel que de ressources économiques. Si ce n'est pas le cas, il faudrait penser à des structures, certainement plus simples, plus agiles et adaptées aux possibilités réelles de la Circonscription.

D. La Famille charismatique xavérienne

69. L'expression « Famille charismatique » est relativement récente, bien que la réalité à laquelle elle se réfère soit de tradition ancienne dans l'église. Elle a été utilisée par le Pape François en 2014, dans la *Lettre apostolique à toutes les personnes consacrées à l'occasion de l'Année de la Vie Consacrée*, dans la partie portant sur les horizons. « *Par cette lettre, au-delà des personnes consacrées, je m'adresse aux laïcs qui, avec elles, partagent idéaux, esprit, mission. Certains Instituts religieux ont une tradition ancienne à ce sujet, d'autres une expérience plus récente. De fait, autour de chaque famille religieuse, comme aussi des Sociétés de vie apostolique et même des Instituts séculiers, est présente une famille plus grande, la "famille charismatique", qui comprend plusieurs Instituts qui se reconnaissent dans le même charisme, et surtout des chrétiens laïcs qui se sentent appelés, dans leur propre condition laïque, à participer à la même réalité charismatique* » (III.1).

70. Le pape François encore, en recevant en audience la famille charismatique Camillienne, a expliqué clairement sa signification : « *A partir du charisme suscité initialement chez saint Camille, se sont petit à petit constituées diverses réalités ecclésiales qui forment aujourd'hui une unique constellation, c'est-à-dire une « famille charismatique » composée de religieux, religieuses, consacrés séculiers et fidèles laïcs. Aucune de ces réalités n'est seule dépositaire ou détentrice unique du charisme, mais chacune le reçoit comme un don et l'interprète et le met en œuvre selon sa vocation spécifique, dans les différents contextes historiques et géographiques. Le charisme d'origine demeure au centre, comme une source*

éternelle de lumière et d'inspiration, compris et incarné de manière dynamique sous ses diverses formes. Chacune d'elles est offerte aux autres dans un échange réciproque de dons qui enrichit tout le monde, pour l'utilité commune et en vue de la mise en œuvre de la même mission. Quelle est-elle ? De témoigner en tout temps et en tout lieu de l'amour miséricordieux du Christ pour les malades » (18 mars 2019).

71. Quant à nous, que pouvons-nous dire de notre famille ? Comme nous l'avions déjà affirmé, le charisme que nous avons reçu est offert en don au peuple de Dieu, qui l'accueille et le vit selon sa vocation spécifique (religieuse et laïque). Et pour que cela puisse se réaliser, il est nécessaire une collaboration réciproque, de famille, dans le respect de l'identité propre et dans l'autonomie.

Partant de ce qui ressort dans notre Famille xavérienne depuis quelques décennies, et comme témoins de l'action de l'Esprit dans notre aujourd'hui dans les différents pays et contextes où nous nous trouvons, nous pensons que nous devons avancer de manière décisive et convaincue sur cette voie.

Il ne s'agit pas d'un mode du moment, mais d'un vrai *kairos*. C'est l'Esprit qui nous ouvre des nouveaux chemins, des nouvelles manières pour incarner l'unique charisme de Conforti, en tant que religieux, religieuses, laïcs, familles missionnaires, appartenant à une seule **Famille charismatique xavérienne**. Reprenant la question du pape François, nous nous demandons : quelle est cette « même mission » pour la Famille charismatique xavérienne ? Témoigner à chaque instant et en tout lieu de l'annonce de la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu qui est Jésus-Christ à ceux qui ne le connaissent pas (cf. *RF* 1 ; *C2*, 9, 17).

72. En réfléchissant sur la voie à suivre, nous pouvons imaginer cette réalité de Famille charismatique xavérienne comme un grand arbre dont la racine fondante et créatrice n'est qu'une : l'expérience spirituelle de notre Père Fondateur, Mgr Conforti. Pendant de nombreuses années, nous, religieux, prêtres et frères, avons été les premiers à incarner ce charisme. D'autres « branches » se sont ensuite progressivement développées sur cet

arbre. C'est une réalité que nous accueillons comme signe des temps, c'est-à-dire du Règne de Dieu (cf. *Mt 16,2-3* ; *GS 4* et *11*). Ceci requiert de notre part une ouverture d'esprit et de cœur, un engagement et une créativité. Nous ne savons pas où nous mènera cette nouvelle réalité, nous ne pouvons que l'apercevoir avec les yeux de la foi. Nous sommes convaincus d'une chose : c'est une lumière qui vient de l'Esprit, lumière qui nous enrichit et revigore la mission *ad gentes* et *ad extra* de l'Église. À nous de savoir l'accueillir et répondre à ce signe des temps.

Conclusion

73. « Car le Dieu qui a dit : que la lumière brille au milieu des ténèbres, c'est lui-même qui a brillé dans nos coeurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui rayonne sur le visage du Christ. Mais ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile, pour que cette incomparable puissance soit de Dieu et non de nous » (2Cor 4,6-7). Nous sommes dépositaires, par pure grâce divine, d'un grand don : porter Jésus-Christ à ceux qui ne le connaissent pas encore. Mgr Conforti voulait que ce don soit accueilli et vécu par ses enfants « présents et à venir » dans la profession de vœux religieux (LT 2). Telle est la vocation particulière xavérienne. La célébration de ce jubilé, cent ans après l'approbation des premières Constitutions, nous invite avec urgence à revigorer l'engagement missionnaire ad gentes et ad extra dans la consécration religieuse qu'un jour nous avons professé devant Dieu dans l'Église. Pour mener à bien l'œuvre d'évangélisation qui nous est confiée, il est nécessaire de donner notre oui, convaincus de ce que nous sommes dans l'Église et confiant dans la promesse du Seigneur.

Nous faisons nôtres les paroles de Saint Jean Paul II : « Notre époque, alors que l'humanité est en mouvement et en recherche, exige une impulsion nouvelle dans l'action missionnaire de l'Église. Les horizons et les possibilités de la mission s'étendent et, nous les chrétiens, nous sommes appelés au courage apostolique, fondé sur la confiance dans l'Esprit. C'est lui le protagoniste de la mission ! » (RMi 30)

74. Nous assistons à un changement d'époque qui nous exige principalement deux attitudes : Tout d'abord, la fidélité à l'appel spécifique du Seigneur fait à chacun de nous, qui nous rend fiers de la vocation reçue. En second lieu, l'écoute de la réalité ; une écoute qui implique créativité et lucidité prophétique pour pouvoir répondre aux signes des temps qui

émergent et qui doivent dicter « l'ordre du jour » de la mission ad gentes et ad extra de l'Église aujourd'hui.

Pour cela, il est nécessaire de développer en nous une vision contemplative du monde créé et aimé de Dieu, et en même temps une grande docilité à la brise légère de l'Esprit (cf. 1R 19,9-13). Le tout, est à vivre en xavériens avec une personnalité riche en humanité.

Nous nous souhaitons réciproquement une bonne et fructueuse année jubilaire !

Fraternellement.

« Que soit connu et aimé de tous notre Seigneur Jésus-Christ ! »
Saint Guido M. Conforti et Saint François-Xavier, priez pour nous !

Les confrères de la Direction Générale

Fernando García Rodríguez sx

Mario C. Mula sx

Eugenio Pulcini sx

Fabien Kalehezo T'chiribuka sx

Javier Peguero Pérez sx

Roma, le 2 juillet 2020

Commencement de l'année jubilaire xavérienne 2020-2021

CDSR Centro Documentazione
Saveriani Roma

Missionari Saveriani
Viale Vaticano 40 - 00165 Roma



Jubilé Xavérien
2020-2021